

Bernard Sesé, *Poética de la experiencia mística. La dichosa ventura de Teresa de Jesús y Juan de la Cruz*, Burgos, Fonte/Monte Carmelo, coll. « Mística y Místicos », 2018, 338 p.

Le professeur Bernard Sesé est l'un des plus grand connaisseur français actuels de l'œuvre de Jean de la Croix et de celle de Thérèse de Jésus (également appelée Thérèse d'Avila). Au fil du temps, ses recherches l'ont conduit à réaliser un très grand nombre d'études portant sur la personnalité de ces deux auteurs mystiques et sur leurs écrits. Ses premiers travaux dans ce domaine, rédigés tant en espagnol qu'en français, remontent au milieu des années 1980. Ils ont été publiés dans des revues, dans des volumes d'hommage, dans des actes de colloques ou sous forme de monographies. L'accès à ces textes est malheureusement rendu difficile aujourd'hui par leur éparpillement et par le fait qu'un certain nombre d'entre eux sont totalement épuisés.

Il faut donc savoir gré aux éditions Fonte/Monte Carmelo d'avoir songé à regrouper les principaux textes en langue espagnole que Bernard Sesé a consacré à Jean de la Croix et à Thérèse de Jésus au sein d'un même volume. En effet, celui-ci comporte quinze contributions publiées pour la première fois conjointement, ce qui a permis de les remettre en circulation et de les rendre désormais facilement accessibles à toute personne souhaitant les consulter.

Ce bel ouvrage, qui compte 328 pages, s'ouvre sur un texte de présentation d'une grande densité dû à la plume de Salvador Ros García, spécialiste de sainte Thérèse. Ce texte savant, truffé de citations tirées des deux auteurs mystiques auxquels l'ouvrage de Bernard Sesé est consacré, évoque également Miguel de Unamuno, Jorge Luis Borges, Jean Baruzi, Roland Barthes, Henri Bergson, Michel de Certeau, Jacques Lacan ou encore Martin Heidegger. Au cours des pages de cette riche présentation, Salvador Ros García aborde les études réunies dans ce volume en insistant sur leur caractère tout à fait original : si elles sont effectivement fondées sur une analyse de type littéraire des écrits de Jean de la Croix et de Thérèse de Jésus, elles s'ouvrent en outre à d'autres lectures et interprétations possibles au point qu'elles se trouvent au croisement d'autres « disciplinas afines y seductoras (mística, filología, semiótica, psicoanálisis) » (p. 18). Cette remarque est révélatrice de l'ample vision avec laquelle Bernard Sesé a étudié ces textes de la littérature spirituelle espagnole du XVI<sup>e</sup> siècle et elle souligne les approches novatrices qui ont été les siennes lors de la rédaction de ces travaux.

Les textes qui ont été retenus pour figurer dans cet ensemble ne sont pas présentés selon un ordre purement chronologique, mais ont été judicieusement répartis au sein de trois parties dont les titres sont révélateurs des orientations que Bernard Sesé a souhaité donner à ses travaux. La première de ces parties, « La escritura mística », regroupe cinq études consacrées à l'analyse de l'écriture mystique de Jean de la Croix. La deuxième partie, « Poética », qui porte sur les différentes facettes de l'écriture poétique de l'auteur de *Noche oscura*, *Cántico espiritual* et *Llama de amor viva*, aborde cette écriture à partir de cinq thèmes : le corps, le sujet mystique, l'objet mystique, la jouissance mystique et la poétique de la « nada ». Enfin, c'est dans la troisième et dernière partie du volume, « El deseo místico y lo femenino », que sont regroupés des textes dont certains concernent cette fois sainte Thérèse de Jésus.

Les études réunies au sein de ce livre soulignent la richesse des textes de saint Jean et de sainte Thérèse. Outre un lexique varié, le style de ces deux mystiques espagnols – et plus

particulièrement encore celui de Jean de la Croix – se caractérise par l’usage abondant de figures telles que comparaisons, images, antithèses, métaphores, etc. Mais au-delà de ces remarques sur leur présence et des effets qu’elles produisent sur le lecteur, Bernard Sesé se penche également sur la question de l’ineffable, intimement liée à l’expérience mystique vécue par ceux dont il étudie ici les textes. Il démontre combien la situation à laquelle ils furent confrontés était paradoxale puisque « eso de lo que el místico no puede hablar es, justamente, de lo que más necesidad tiene de hablar, ya que de la misma vivencia surge una imperiosa e irrefrenable necesidad de comunicación » (p. 13).

Bernard Sesé analyse avec un immense talent les textes qu’il étudie. C’est ainsi qu’un simple vers placé au tout début d’un texte de Jean de la Croix, « Para que yo alcance diese [...] », donne lieu à un brillant commentaire de type grammatical qui l’éclaire et permet d’en comprendre le mécanisme : « La irrupción jubilosa del sujeto se produce ya en el primer verso de la primera estrofa con el pronombre personal en situación central, la cuarta sílaba del octosílabo, que parece propulsado, en cierto modo, por la conjunción subordinante que la precede : *para que* [...] » (*ibid.*). Ailleurs, la glose porte plus sur le fond de ces textes poétiques que sur leur forme. C’est par exemple le cas du début du *Cántico espiritual* de Jean de la Croix dont l’analyse débute par une première phrase non verbale, uniquement composée de termes juxtaposés, ce qui leur confère une force extraordinaire : « « Imprecaciones, reproches, desamparo, herida, apuro, pérdida del ser amado con tanta pasión » (p. 216). Cette phrase est suivie d’un commentaire lié à la situation exposée dans le poème : « En aquellas estrofas primeras de desesperanza y dolor del *Cántico espiritual*, se trasluce la plenitud del gozo. Plenitud del gozo, en su aspecto negativo, evidentemente » (*ibid.*). Puis vient une analyse de cette situation : « ¿A quién se le ocurriría gozar de un sufrimiento intolerable: *decidle que adolesco, peno, y muero?* Pero tal es, en efecto, lo propio del gozo: inexpresable en el lenguaje, se expresa en forma de síntomas para destruir al sujeto, dando rienda suelta a su pulsión de muerte, si el objeto del deseo escurre el bulto » (*ibid.*). Une telle finesse dans l’étude de ces textes poétiques s’explique sans doute par le fait que Bernard Sesé est lui-même auteur de plusieurs recueils de poésies (*Discipline de l’Arcane* en 2004, *Ivre de l’horizon* et *Par inadvertance* en 2013 et *L’autre et la nuit* en 2015). Et qui mieux qu’un excellent connaisseur du fait poétique pour analyser les œuvres en vers de Jean de la Croix ?

L’ouvrage qui est présenté ici s’achève sur bibliographie d’une quinzaine de pages classée en plusieurs rubriques. La première d’entre elles contient les références d’origine des quinze études en langue espagnole qui ont été regroupées dans ce volume. Ces travaux couvrent une large période qui va de 1990 à 2012. Leur lecture montre que leurs conclusions sont toujours parfaitement valides. À la suite, apparaît une liste des œuvres et études fondamentales qui ont été exploitées par Bernard Sesé, puis une liste complémentaires d’autres travaux qu’il a également consultés. Enfin, cette bibliographie se clôt sur une récapitulation des très nombreux ouvrages publiés par Bernard Sesé dont beaucoup sont consacrés à la littérature religieuse de l’Espagne du XVI<sup>e</sup> siècle et à ses principaux auteurs (Jean de la Croix, Thérèse d’Avila, Luis de León).

La *Poética de la experiencia mística* est un ouvrage majeur que toutes les personnes qui s’intéressent à la littérature spirituelle de l’Espagne du XVI<sup>e</sup> siècle se doivent de lire. On ne peut que souhaiter que les travaux en langue française de Bernard Sesé, eux aussi dispersés au sein de diverses publications souvent épuisées aujourd’hui, connaissent un même sort et

donnent lieu à la publication d'un volume qui les réunirait. Ils deviendraient ainsi tout aussi accessibles que ceux qui figurent dans l'ouvrage espagnol qui fait l'objet de ces quelques lignes.

Marc ZUILLI  
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines